

couverte, ton arbre de Noël, aussi beau et plus encore que ceux que l'on dresse dans les maisons."

De la main l'Enfant Jésus lui montre alors le ciel : là-haut resplendit un arbre dont les branches sont garnies de mille étoiles. .

Comme ils brillent, ces feux éloignés qui paraissent tout près ; quelle joie inonde le cœur de l'enfant étranger, quand il considère, lui aussi, son arbre !

Ainsi que dans un songe, des anges descendent en longues files vers l'enfant, et ils l'emmenent vers la place éclairée.

L'enfant étranger est arrivé dans la patrie, il est auprès de son divin Sauveur ; il ne se soucie plus des vains présents que l'on reçoit sur la terre.

RUCKERT.

Les Pestiférés

Toutes les religieuses sont réunies dans la salle du chapitre. La supérieure est grave, on dirait presque triste. Elle a demandé simplement à quatre de ses sœurs le sacrifice de leur vie. La peste vient d'éclater à Vienne. Le fléau jette la terreur dans la ville, il faut au plus vite séparer les malades atteints, les enfermer dans des salles spéciales, véritables tombeaux anticipés. Pour les soigner quatre religieuses ont été choisies, car toutes se disputaient cet honneur. Elle vont partir pour s'enfermer avec leurs chers malades, elles vont les soigner jusqu'à ce qu'atteintes à leur tour elles tombent martyrs de la charité.

La supérieure leur présente à chacune le crucifix à baiser, puis selon l'usage touchant des communautés, on donne le baiser de paix à celles qui vont partir. Il est facile de les reconnaître, ce sont les plus joyeuses. Leur dévouement leur paraît tout naturel. Un dernier regard, un dernier sourire d'adieu et elles se dirigent vers l'hôpital.

Les voilà chacune avec leur malade. Elles n'auront d'autre conversation que les plaintes des agonisants ; elles s'approcheront de celui que tout le monde fuit, elles soigneront avec des soins maternels celui dont la maladie fait frémir.

Le docteur Muller gagna la terrible maladie. La religieuse qui le soignait appliqua sur la vitre de la fenêtre un petit billet indiquant le désir du malade qui voulait se confesser. Les règlements interdisent au prêtre l'entrée dans la chambre du malade. Il s'approcha de la fenêtre soigneusement fermée, exhorta le Docteur à la contrition ; cette exhortation fut transmise par la religieuse. Après avoir donné l'absolution, le prêtre alla chercher le saint Viatique. Il déposa la sainte